



GARANTIR L'ACCÈS DE TOUS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT ET ASSURER UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES EN EAU



785 MILLIONS

DE PERSONNES
NE DISPOSENT PAS
DE SERVICES DE BASE
D'APPROVISIONNEMENT EN

**EAU
POTABLE**

(2017)



2 PERSONNES SUR 5
DANS LE MONDE

NE DISPOSENT PAS

D'UNE INSTALLATION
= DE BASE =
POUR SE LAVÉR
LES MAINS AVEC
DU SAVON ET DE L'EAU
CHEZ ELLES (2017)

1 ÉTABLISSEMENT
DE SANTÉ SUR **4**

DANS LE MONDE NE DISPOSE
PAS DE SERVICES DE BASE
D'APPROVISIONNEMENT
EN EAU POTABLE (2016)



D'ICI À 2030,
700 MILLIONS
DE PERSONNES
POURRAIENT ÊTRE
DÉPLACÉES À CAUSE
D'UN STRESS HYDRIQUE

IMPORTANT

673 MILLIONS
DE PERSONNES
(9 % DE LA POPULATION
MONDIALE)
PRATIQUAIENT ENCORE
LA DÉFÉCATION À L'AIR
LIBRE (2017)

LA MAJORITÉ
D'ENTRE ELLES
SONT EN **ASIE DU SUD**



2 MILLIARDS DE PERSONNES
VIVENT DANS DES PAYS EN SITUATION
DE STRESS HYDRIQUE ÉLEVÉ



Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau

L'eau douce est une ressource précieuse indispensable pour la santé humaine, la sécurité alimentaire et énergétique, l'éradication de la pauvreté et bien d'autres aspects du développement durable. Les écosystèmes liés à l'eau ont toujours fourni des sites naturels pour les établissements humains, avec un vaste ensemble de services écosystémiques. Mais, comme d'autres ressources naturelles, l'eau est menacée. La demande en eau a dépassé la croissance démographique, et la moitié de la population mondiale fait déjà face à une grave pénurie d'eau pendant au moins un mois de l'année. La plupart des fleuves d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine sont actuellement plus pollués qu'en 1990. Environ 50 % à 70 % des zones humides naturelles du monde ont disparu au cours des 100 dernières années. Alors que des progrès substantiels ont été accomplis pour augmenter les services d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement, des milliards de personnes, principalement dans les zones rurales, n'ont toujours pas accès à ces services de base. En conséquence, les donateurs ont accru de 37 %, entre 2016 et 2017,



l'aide qu'ils se sont engagés à fournir pour le secteur de l'eau. La plupart des pays du monde reconnaissent l'importance d'une meilleure coordination de l'exploitation des ressources en eau et ont mis en place des plans intégrés pour leur gestion. Cependant, beaucoup plus d'efforts sont requis pour améliorer l'accès aux services d'approvisionnement en eau et d'assainissement, renforcer le traitement des eaux usées, augmenter l'utilisation rationnelle des ressources en eau, étendre la coopération opérationnelle à travers les bassins d'eau transfrontaliers, et protéger et restaurer les écosystèmes d'eau douce.

En dépit des progrès, des mesures urgentes sont requises pour fournir à des milliards de personnes des services d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement gérés en toute sécurité

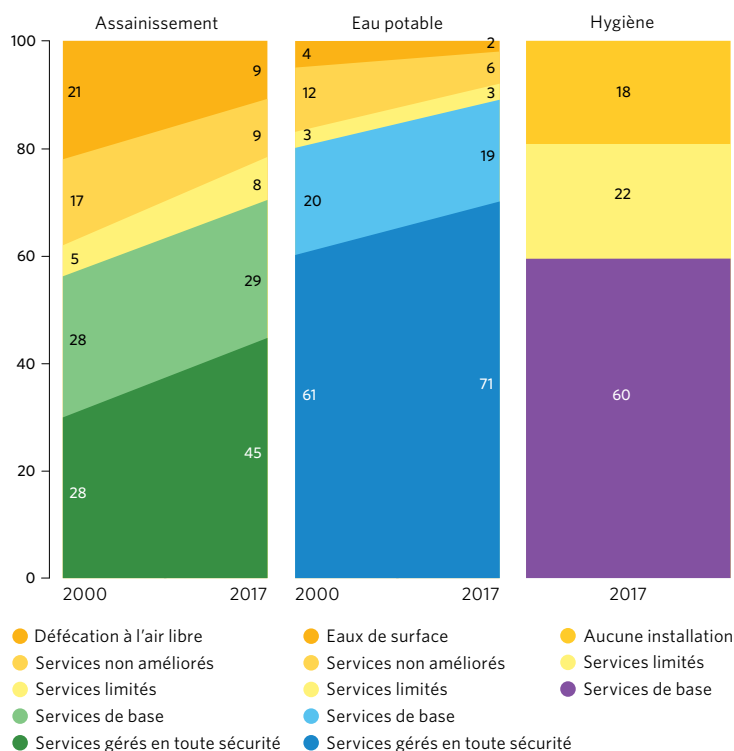
Entre 2000 et 2017, la proportion de la population mondiale bénéficiant d'une eau potable gérée en toute sécurité, le niveau de service le plus élevé, a augmenté de 61 % à 71 %. L'augmentation la plus rapide a été observée en Asie centrale et Asie du Sud et en Amérique latine et Caraïbes. Dans l'ensemble, en 2017, 90 % de la population mondiale avaient au moins accès à des services de base d'approvisionnement en eau potable. Malgré ces avancées, la même année, 785 millions de personnes ne disposaient même pas de ces services de base.

La proportion de la population mondiale utilisant un service d'assainissement géré en toute sécurité a augmenté de 28 % en 2000 à 45 % en 2017, les progrès les plus rapides se situant en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est, tandis que 30 % de la population mondiale utilisaient un service d'assainissement de base. En dépit de ces progrès, près de 673 millions de personnes (9 % de la population mondiale) pratiquaient encore la défécation à l'air libre en 2017, la majorité d'entre elles vivant en Asie du Sud. Il sera nécessaire de doubler le taux annuel actuel de progression afin de réaliser l'accès universel, ne serait-ce qu'à des services de base d'assainissement, d'ici à 2030.

En 2017, trois personnes sur cinq dans le monde disposaient d'une installation de base pour se laver les mains, avec savon et eau courante à domicile, contre moins d'une personne sur trois (28 %) dans les pays les moins avancés. Cela signifie, au niveau mondial, que près de 3 milliards de personnes ne peuvent toujours pas se laver les mains chez elles.

Les services de base d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène sont importants non seulement sur les lieux de résidence, mais aussi dans les endroits publics. En 2016, un tiers des écoles primaires ne disposaient pas de services de base d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et d'hygiène; ce qui nuit à l'éducation et à la santé de millions d'élèves, en particulier les filles en période de menstruation. En 2016 également, un établissement de santé sur quatre dans le monde ne disposait pas non plus d'un service de base d'approvisionnement en eau potable, ce qui a affecté plus de 2 milliards de personnes et a augmenté le risque d'infection des personnes qui avaient besoin de soins médicaux.

Taux de couverture mondiale des services d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et d'hygiène, 2000 et 2017 (pourcentage)

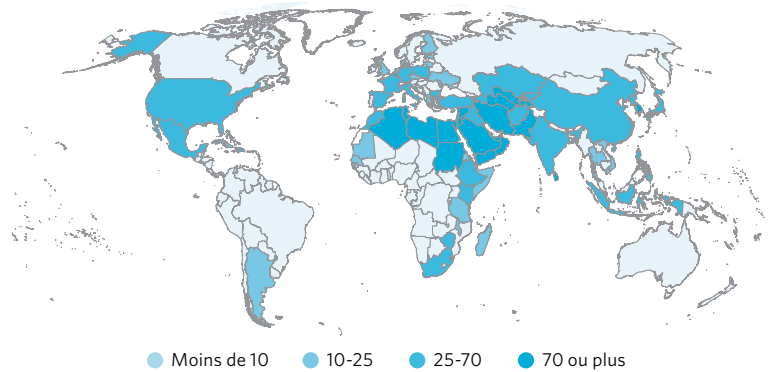


Le stress hydrique, qui affecte des habitants de tous les continents, requiert une action immédiate et collective

Deux milliards de personnes vivent dans des pays présentant un niveau de stress hydrique élevé, et près de 4 milliards de personnes font face à une grave pénurie d'eau pendant au moins un mois de l'année. Au cours du siècle dernier, la consommation d'eau dans le monde a augmenté plus de deux fois plus vite que le taux de croissance démographique. Cette croissance, associée à une urbanisation rapide, au développement socioéconomique et à des modes de consommation changeants, accroît la demande en eau, qui est intensifiée par les changements climatiques. D'ici à 2030, près de 700 millions de personnes pourraient être déplacées à cause d'une pénurie d'eau importante.

De nos jours, un tiers des pays présente un niveau de stress hydrique moyen ou élevé. Les pays ayant un niveau élevé de stress hydrique sont tous situés en Afrique du Nord et Asie de l'Ouest et en Asie centrale et Asie du Sud. Pour réduire la pression exercée sur les ressources en eau potable, chaque pays et région doivent augmenter leur exploitation de ressources en eau non conventionnelle, telles que la réutilisation des eaux usées, les eaux dessalées, et l'utilisation directe des eaux de drainage d'origine agricole.

Niveau de stress hydrique : Prélèvement d'eau douce en proportion du total des ressources renouvelables en eau douce, données les plus récentes, 2000-2015 (pourcentage)

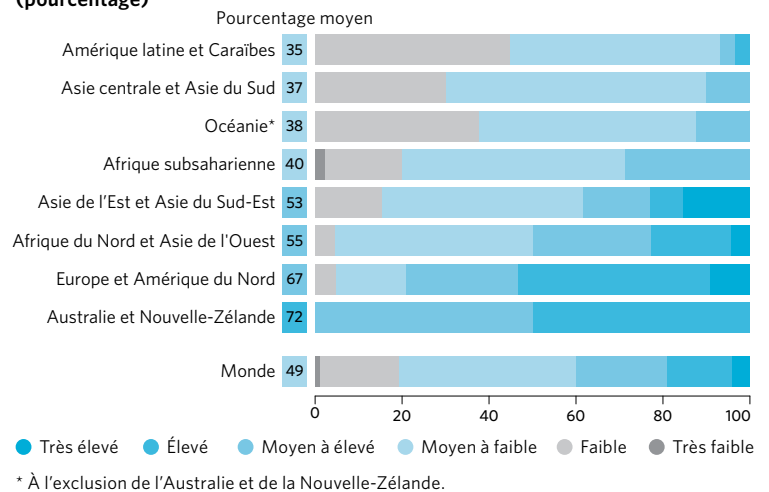


Les pays développent la gestion intégrée de leurs ressources en eau, mais des progrès plus rapides sont requis

Les ressources en eau doivent être gérées prudemment afin d'assurer leur viabilité et le partage équitable entre les utilisateurs. La gestion intégrée des ressources en eau est le cadre mondial qui utilise une telle approche; il englobe les politiques, les institutions, les instruments de gestion et le financement. En 2018, des 172 pays qui ont fait des rapports sur leur mise en œuvre de ce cadre, 80 % avaient des niveaux de mise en œuvre moyens à faibles ou plus élevés. Cela signifie que ces pays ont établi des bases solides pour mettre en œuvre de nombreux éléments de cette approche. Cependant, 60 % des pays n'atteindront pas l'objectif fixé pour 2030 d'une mise en œuvre complète. Des progrès plus rapides sont requis, en particulier dans le domaine du financement durable. En 2018, le pourcentage mondial moyen de la mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau était de 49 %.

La participation des communautés est un élément clé pour s'assurer que la gestion intégrée des ressources en eau est adaptée aux contextes locaux. 70 % des pays ont déclaré avoir des procédures en place (définies dans des politiques ou des lois) pour la participation des communautés dans les domaines de l'approvisionnement en eau potable des zones rurales et la gestion des ressources en eau. Cependant, la mise en œuvre de ces procédures est freinée par le manque de ressources humaines et financières.

Mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau, 2018 (pourcentage)



Les engagements des donateurs en matière d'aide consacrée au secteur de l'eau ont augmenté, tandis que les décaissements se sont stabilisés

Les décaissements par les pays donateurs de l'aide publique au développement (APD) consacrée au secteur de l'eau ont augmenté pendant plusieurs années, atteignant près de 9,1 milliards de dollars en 2016. Cependant, de 2016 à 2017, ces décaissements ont diminué de 2 %. Cette baisse peut être due au bilan effectué lors de la transition des objectifs du Millénaire pour le développement aux objectifs de développement durable et correspond à une baisse des engagements de l'APD consacrée au secteur de l'eau entre 2012 et 2016 (de 12,5 milliards de dollars à 9,5 milliards de dollars). Cependant, les engagements au titre de l'APD ont augmenté de 36 % entre 2016 et 2017, indiquant un regain d'intérêt des donateurs pour le secteur de l'eau. Cette importante augmentation est principalement attribuée au triplement des engagements consacrés aux ressources en eau pour l'agriculture, favorisés par de nouveaux projets en Asie du Sud et Asie du Sud-Est. L'approvisionnement en eau et l'assainissement ont aussi fait l'objet de hausses substantielles sur cette période, passant de 7,6 milliards de dollars à 9,1 milliards de dollars, avec des augmentations importantes de l'APD consacrée à la politique du secteur de l'eau et à la gestion administrative, ainsi qu'à de grands systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Engagements et décaissements de l'APD consacrée au secteur de l'eau, 2000-2017 (millions de dollars constants de 2016)

